

Dans la collection **MUSICA DEO**

In the **MUSICA DEO** series

MUSIQUE SPIRITUELLES DU SOIR «Nativité»
EVENING SACRED MUSIC «The Nativity»

ARN 58405

LA VOIX DES MASQUES DE ZAMBIE
THE VOICE OF THE MASKS OF ZAMBIA

ARN 58413

ALESSANDRO SCARLATTI (1660-1723) «La Passion selon Saint-Jean»
Saint John Passion

ARN 58426

CHANTS LITURGIQUES BYZANTIENS DE GRÈCE
BYZANTINE CHANT FROM THE GREEK LITURGY

ARN 58427

VIÉT-NAM « Musique funéraire du Nord »
VIETNAM «Funeral music from the North»

ARN 58456

SÉNÉGAL « Noël chrétien en Casamance »
SENEGAL «Christmas in Casamance»

ARN 58451

LES MUSICIENS BAULS DU BENGALE « Les fous de Dieu »
THE BAUL MUSICIANS OF BENGAL «The Mad Mystics»

ARN 58449

MESSES DES PAROISES AVANT VATICAN II « À la campagne - À la ville »
THE PARISH MASS BEFORE VATICAN II «In country and town»

ARN 58463

TRÉSORS DE LA MUSIQUE SACRÉE
TREASURES OF SACRED MUSIC

ARN 58438

LA MESSE À YAOUNDÉ
MASS IN YAOUNDE

ARN 58490

Catalogue sur simple demande à / Catalogue available on request from:

DISQUES ARION - 36, avenue Hoche - 75008 PARIS

TEL. : 00 33 (0) 1 45 63 76 70 - FAX : 00 33 (0) 1 45 63 79 54

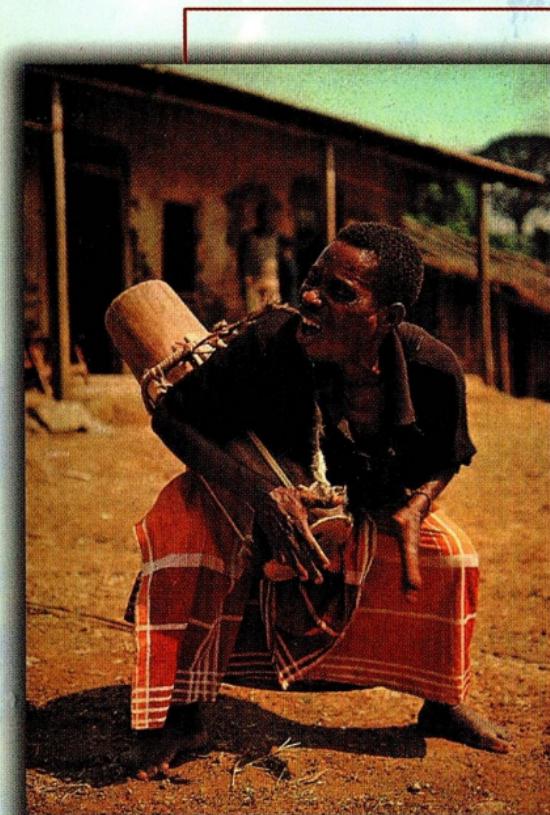
E-Mail : info@arion-music.com

© ARION 1978 - © ARION 1999 - Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite
Copyright reserved for all the world. (ARN55488)



MUSICA DEO

L'UNIVERS DES RELIGIONS • UNIVERSE OF RELIGIONS



CAMEROUN

*Negro
spirituals
Africains*

NEGRO-SPIRITUALS AFRICAINS

Ciel souvent gris, parfois orageux, vastes étendues de pelouses vertes limitées par des haies dignes du Derby d'Epsom, façades riantes des cases entourées de massifs aux fleurs multicolores, chants d'oiseaux, court de tennis des clubs...Tout un cadre, qui pourrait se trouver en Grande Bretagne, si l'étouffante chaleur équatoriale, les silhouettes des flamboyants, des fromagers, des palmiers à l'huile et des cocotiers n'étaient là pour ramener le rêveur au cœur de l'Afrique, dans Bota, le quartier résidentiel de l'ancienne colonie britannique au Cameroun.

Dans la verdure, de très vieilles cases à l'architecture rudimentaire, coiffées de quelques tôles ondulées en guise de toitures, évoquerait des entrepôts si une croix n'était là, plantée au beau milieu de la façade, pour rappeler l'œuvre des « Reverents Fathers » du siècle dernier. Ces bâtiments semblent témoigner de toutes les compétitions qui ont animé ces « blancs à casque colonial » qui portaient de longues barbes et étaient vêtus d'une ample robe blanche ou encore de larges shorts qui leur arrivaient aux genoux...

...Aujourd'hui, c'est le premier dimanche de Novembre. La saison des pluies vient de finir, les fêtes commencent. A huit heures du matin, déjà, une foule bruyante et colorée se presse à l'entrée de l'église presbytérienne de Bota... Les enfants courrent, s'agencent ourient ça et là, certains sont mal à l'aise dans leurs souliers neufs. Des groupes se forment peu à peu et se distinguent par l'uniformité de leur tenue. La chorale des « Douala » tout de blanc vêtue, contraste avec la plupart de celles des autres ethnies de la côte, du Sud et de l'Ouest aux couleurs plus chatoyantes. A Victoria, chaque ethnie a « ses ressortissants et son Consul ». Bien entendu elle aura une ambassade dans chaque confession religieuse, ce qui explique les innombrables groupes de chanteurs.

Ces chants se déroulent aussi bien en langue Douala, Bakweri, Bassa ou Meta pour le Nord-Ouest. Il y a, dit-on, 300 ethnies au Cameroun. Des piroguiers du Congo et du Bénin sont venus s'enraciner à Douala, des cavaliers Foulbés ont terminé leur longue course dans l'Ouest, des ethnies conquérantes, venues de l'Est Africain par le nord Nigéria, en particulier d'Abyssinie et du Soudan, se sont fixées dans la province de Banenda (Nord-Ouest).

C'est le cas de la tribu « Bali » qui, en apportant ses coutumes et ses traditions, créa les sept villes du même nom. Leur langage d'origine, le Mungaka, (mélange entre l'apport original et des dialectes locaux tels que le Meta). Le Mungaka est l'une des quatre langues vernaculaires dans laquelle la bible fut transcrise pour la première fois par des pères missionnaires. C'est aussi le langage de cette « Halleluya Choir » que j'ai eu la chance de rencontrer ce dimanche de Novembre.

Si d'emblée, j'ai été gagné par l'enthousiasme de ce groupe et séduit par la voix de la soliste Lydia Tita, j'ai été très surpris de trouver dans cette église autant de percussions. Ici, peu de recueillement silencieux, c'est surtout par le rythme que l'on veut exprimer sa joie ou sa tristesse tandis, que résonnent Form et Ma'Nka (grands et petits tambours), Mukon'Kong (gong) et Ntchan'Cha (Maracas d'osier).

Ce dimanche là, était jour des offrandes. Pendant toute cette cérémonie les chorales se sont succédées sans répit, chacune apportant son présent. C'est ainsi que derrière l'autel se sont entassés pêle-mêle, des victuailles de toutes sortes : bottes de canne à sucre, manioc, régimes de bananes plantain, et même des animaux vivants, chèvres, poulets et porcs...

Alleluia !

AFRICAN NEGRO-SPIRITUALS

Sky, often grey, sometimes stormy. Vast expanses of green lawn bounded by hedges worthy of the Epsom Derby. Huts with smiling faces, surrounded by flowerbeds that are a blaze of colour. Birdsong. Tennis courts at the club... One could quite easily be in Britain, were it not for the stifling equatorial heat and the silhouettes of the coral trees, bombaxes, oil palms, coconut palms, which bring us back from our daydreaming to the realities of Africa, in Bota, the residential district of the former British colony in Cameroon.

Amidst the greenery stand some very old huts, rudimentary in their structure, roofed with a few sheets of corrugated iron. You would think they were old warehouses, were it not for the cross in the middle of the façade—there to remind us of the work of the 'Reverend Fathers' in the nineteenth century.

Today is the first Sunday of November. The rainy season is over and it is time to celebrate. By 8 a.m., a noisy, colourful crowd has gathered at the entrance to the Presbyterian church in Bota. Here and there, children run about, shouting and playing. Some of them are unhappy in their uncomfortable new shoes. Gradually groups form. They stand out because their members are dressed all the same. The Douala choir, dressed in white, contrasts with most of the other ethnic groups, from the coast, or from the south and west, who wear brighter colours.

In Victoria, every ethnic group has its 'nationals and its Consul'. Of course, it will have an embassy in every religious denomination, which explains the countless groups of singers.

The songs may be sung in Douala, Bakweri, Bassa or Meta for the north-west. There are, so they say, three hun-

dred ethnic groups in Cameroon. Pirogue paddlers from the Congo and from Benin have become established in Douala; Foulbé horsemen live in the west; conquering peoples from East Africa, particularly Abyssinia (Ethiopia) and Sudan, arrived via northern Nigeria and settled in the province of Banenda (in the north-west).

The Bali tribe is one of those peoples. Bringing with it its customs and traditions, it created the seven towns of the same name. They speak Mungaka (a mixture of their original language and local dialects, such as Meta). Mungaka is one of the vernaculars into which the Bible was translated for the first time by the missionaries. It is also the language used by the Halleluya Choir, which I had the good fortune to meet that November morning.

I was immediately overwhelmed by the group's enthusiasm, and enchanted by the voice of the soloist, Lydia Tita; but I was also very surprised to find so many percussion instruments in the church. Here, the silence of contemplation is virtually nonexistent. These people express their joy or sadness essentially by means of rhythm, which is provided by large and small drums (form and ma'nka), gongs (mukon'kong) and wicker rattles (nchan'cha).

That Sunday was the day of offerings. The choirs sang one after the other throughout the ceremony, without a break, each one bearing a gift. Behind the altar, victualls of all sorts were piled pell-mell: bundles of sugar cane, manioc, bunches of bananas and plantains, and even live animals—goats, chickens, pigs...*

Alleluia !

Translation: mrp